

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21849 - 81ÈME ANNÉE

Elisabeth Borne à La Réunion pour la rentrée scolaire

## PCR : « Rentrée scolaire 2025 : La Réunion face à des défis éducatifs majeurs »



Ce 18 août, à la veille de la rentrée scolaire, le Parti communiste réunionnais a interpellé Elisabeth Borne, ministre de l'Éducation nationale qui sera présente dans notre pays à cette occasion. Le PCR présente des propositions pour améliorer le système éducatif à La Réunion.

À l'occasion de la visite de la ministre de l'Éducation Nationale ce mardi 19 août, le Parti Communiste Réunionnais souhaite rappeler l'ampleur des inégalités éducatives qui persistent dans notre île et proposer des pistes concrètes pour y répondre.

## 1) Des réalités préoccupantes à La Réunion

Ce n'est pas la première fois que Madame E. BORNE vient dans l'île, elle est déjà venue, il y a deux ans, lorsqu'elle était première ministre. Elle connaît donc bien le contexte « socialement hors norme » de notre île :

Un chômage des jeunes deux fois plus élevé qu'en France (17 % contre 7 %).

Un taux d'illettrisme trois fois supérieur à la moyenne nationale (23 % contre 7 %).

Le taux de réussite aux examens nationaux (Brevet, baccalauréat) est inférieurs de 2 points à la moyenne nationale.

Ces inégalités sociales et territoriales fortes retiennent directement sur la réussite scolaire et l'avenir de la jeunesse réunionnaise. Selon une étude de l'INSEE, un enfant d'inactifs a environ 25 % de chance d'obtenir le bac quand ce taux passe à 50% pour un enfant d'ouvrier.

Il y a urgence à améliorer notre système éducatif local, car à ce contexte social s'ajoute :

Un déficit de reconnaissance culturelle, historique et géographique :

La langue créole, langue maternelle d'une majorité d'élèves, reste insuffisamment et inégalement intégrée dans les apprentissages.

L'histoire spécifique de La Réunion — esclavage, engagement, migrations — est trop peu valorisée.

La géographie et l'histoire de l'Océan Indien sont largement absentes des programmes.

Un refus incompréhensible de prendre en compte les réalités climatiques. Chaque année, chaleur extrême, pluies et cyclones mettent en danger des enfants et entraînent des fermetures d'écoles.

Enfin, ici comme ailleurs, la prise en compte des élèves en situation de handicap reste insuffisante, avec un manque d'AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), des délais d'accompagnement longs, des moyens humains et matériels limités et une logistique déficiente. Plusieurs parents rapportent des délais de mise en place de six mois ou plus entre la notification par la CDAPH et l'accompa-

gnement effectif. Ils dénoncent une instabilité des affectations (changements fréquents d'AESH) ainsi qu'un manque de formation spécifique pour les enseignants et les AESH. Ces insuffisances accentuent les injustices quand les politiques publiques devraient les réduire.

Pour une école réunionnaise plus juste et efficace, il est urgent de :

**Renforcer la lutte contre l'illettrisme dès le primaire, avec des moyens humains et des dispositifs adaptés au contexte réunionnais (bilinguisme Créole-Français).**

**Valoriser les langues et cultures de La Réunion comme leviers d'apprentissage et d'estime et de confiance en soi.**

**Adapter le calendrier scolaire aux réalités climatiques.**

**Investir dans les infrastructures scolaires (équipements numériques, bâtiments adaptés).**

**Garantir une véritable inclusion des élèves en situation de handicap, avec davantage d'AESH formés et des équipements adaptés.**

**Développer des dispositifs de soutien scolaire gratuits et accessibles à tous et partout.**

**Renforcer les passerelles vers l'emploi et la formation pour les jeunes.**

**Prendre en compte la demande des Réunionnais qui veulent servir et enseigner à La Réunion**

Madame la ministre, l'école Réunionnaise ne peut être une simple copie de celle de l'Hexagone. Elle doit s'appuyer sur notre langue, notre histoire et notre culture, pour redonner confiance aux élèves, respecter le climat de l'île pour assurer à chaque enfant les mêmes chances de réussite.

La jeunesse réunionnaise ne demande ni plus ni moins que l'égalité des chances. Votre venue doit être l'occasion d'engager, enfin, un plan éducatif ambitieux et spécifique pour La Réunion, construit avec l'ensemble des acteurs locaux.

**Bureau de Presse**

**Le Parti Communiste Réunionnais.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail  
:journal.temoignages@gmail.com  
SITE web : www.temoignages.re  
Publicité :journal.temoignages@gmail.com  
CPPAP : 0916Y92433

## Exposition des Plans nationaux d'adaptation à la crise climatique

# NAP Expo 2025 à Lusaka : appel pressant à financer l'adaptation climatique et à exploiter l'IA pour renforcer la résilience

Le plus grand rendez-vous mondial consacré à l'adaptation à la crise climatique s'est achevé à Lusaka en Zambie par un message clair : sans financement accru, les pays vulnérables risquent des pertes humaines et économiques considérables.

Le NAP Expo 2025, qui a rassemblé plus de 400 participants issus de 80 pays, visait à renforcer les Plans nationaux d'adaptation (PNA) avant la COP30 prévue au Brésil. Les discussions ont insisté sur la nécessité de combler les énormes déficits de financement — estimés à 300 milliards de dollars US par an d'ici 2030 — afin de protéger les populations face aux sécheresses, inondations et crises alimentaires.

« L'adaptation n'est pas une option. Si elle n'est pas financée, les plus pauvres en paieront le prix fort », a averti Youssef Nassef, directeur de l'adaptation à la Convention-cadre des Nations-Unies sur le changement climatique (UNFCCC). Le ministre zambien de l'Économie verte, Mike Elton Mposha, a appelé à transformer les PNA en projets « bancables », capables d'attirer capitaux publics et privés.

L'IA pour évaluer les risques, planifier et mettre en œuvre des stratégies

L'événement a également marqué une étape inédite : pour la première fois, de nombreux pays ont expérimenté l'usage de l'intelligence artificielle (IA) pour évaluer les risques, planifier et mettre en œuvre des stratégies d'adaptation. Face à l'enthousiasme, une session supplémentaire a même permis de co-créer un prototype de PNA intégrant l'IA.

Au-delà des innovations technologiques, l'inclusion des communautés locales et des peuples autochtones a été centrale. Fumukazi Zilanie Gondwe, cheffe traditionnelle du Malawi, a rappelé que nombre de solutions « innovantes » trouvent leurs racines dans des pratiques ancestrales, telles que la protection des forêts sacrées ou la

souveraineté semencière.

Des solutions « innovantes » trouvent leurs racines dans des pratiques ancestrales

Le NAP Expo a aussi mis en avant des solutions concrètes : collecte des eaux pluviales en milieu urbain, agriculture climato-intelligente, diversification des revenus ou encore infrastructures côtières fondées sur la nature. Ces expériences constituent des modèles pour atteindre l'Objectif mondial en matière d'adaptation (GGA).

En clôture, Ana Toni, directrice exécutive de la COP30, a souligné que « l'adaptation doit désormais être mise au même niveau que l'atténuation sur l'agenda mondial ». Prochain rendez-vous : la Semaine africaine du climat à Addis-Abeba en septembre, qui poursuivra la mobilisation sur le financement et la mise en œuvre des PNA.

Avec la Zambie en hôte engagé et l'innovation numérique au service des stratégies nationales, Lusaka a donné le ton : investir dans l'adaptation n'est pas un coût, mais une condition essentielle pour sauver des vies et bâtir des économies résilientes.

**M.M.**

# Oté

## Pou in bon shomin pou in vré lékol rényonèz !

Mézami dopi dé z'ané é dé z'ané bann sèrviss ofissyèl i konte in nonm inportan bann zilétre : dopi dé zané é dé zané néna pliss san mil pèrsone an az pou lir é pou ékri lé kalifyé d'zilétre é an finkonte lo nonb i diminyé pa vréman mèm si l'éta i mète lé moiyn pou diminyé lo nonb z'ilétre.

Si mi kroi mon téléphone, in ilétre sé in moune an az é an santé pou bien lir épi bien ékri é ki ariv pa bien lir ni bien ékri ébin noré pliss in santène mil pèrsone konmsa. Bann sèrviss ofissyèl i ankète épi i trouv bann shif konmsa.

Dabor i fo ni romark bien sé par rapor la lang franssèz ké toute se moune-la lé konsidéré kom ilétre. Poitan konm toute bann marmaye banna la parti lékol dopi étan pti pars la pa lékol i manke anou, la pa non pli bann amontrèr-amontrèz i fé défo. La pa bann kondission matèryèl pou aprann k'i manke anou.

Mé alor kossa i kol pa dann la manyèr aprann lékol bann rényoné ?

In pé va dir é néna sirman in bon boute la vérité ladan, lékol i fé pa dann noute lang matèrnèl. Si lo shif ofissyèl lé vré kan li di katrovin pour san d'moune an parmi bann rényoné-rényonèz néna lo kréol rényoné konm lang matèrnèl é pa lo franssé pars sé dann la lang franssé k'i fé lékol.

In pé i di mèm dopi dann vante zot momon bann zanfan i bègn dann la lang épi la kiltir kréol La Rényon donk késtyonn lang épi késtyonn kiltir néna in gran kantité zanfan lé dann l'obligasson pa profite zot lang épi zot kiltir pou rante dann shomin lékol... Mwin lé sir sak mi di lé pa vré san pour san mé kante mèm néna bonpé d'vré.

Si in zanfan frankofone i profite son kiltir d'dépar épi son lang d'dépar pou li rante dann shomin lékol, lé pa lo ka pou bann zanfan kréolofone oblizé abandone in pé zot kiltir épi zot lang kréol pou rante dann shomin lékol an franssé... Na pwin lontan mwin la site Dev Virassawmy mor dopi kék moi é k'i dizé néna in gro léfor pou fèr dann lékol an kréol lil Moriss pou linstrikssion bann marmaye morisien. Issi ossi nonpé d'moune i di sa ;, mé nou lé an rotar par rapor lo prann konssyanss noute réalité kiltirèl épi linguistik.

Biensir kan mi koz èk zot, la pa in lékspèr k'i koz avèk zot mé in moune i intèrèss ali dopi dizène é dizène zané dsi linstrikssion bann marmaye noute péi épi dsi la kiltir rényonèz. Mi koné bonpé zékspèr la fine vnir La Rényon pou an parl noute problèm lilétrism. Mi koné néna bonpé laboratoir d'lang i travaye la dsi mé l'édikasson nassyonal i tir pa bann lésson assé vite dsi késtyon-la.

Pou finir dsi poinn-vizé la, mi souèteré mwin ossi i tienbo konte ké la réalité kiltirèl é pi linguistik noue péi épi noute pèp, in shomin pou in vré lékol rényonèz.

A bon antandèr salu !

*Justin*